

Guigue, il est fait mention d'un acte de cession en l'an 1176, par l'archevêque de Lyon Guichard à l'église de Saint-Paul, d'une pièce de terrain *juxta Foruierium*, pour agrandir son cimetière.

Or, nous voyons figurer parmi les témoins de cet acte : *Magister Hugo de Isernoro* (c'était un prêtre d'Izernore) (13).

J'ai vu cette fois le titre original même aux Archives du Rhône (Titres de Saint-Paul) et le nom est bien écrit de cette façon.

Ainsi à cette époque déjà reculée 1142 et 1146 le nom d'Izernore qui depuis a subi bien des modifications s'écrivait presque comme maintenant.

La ville avait même une certaine importance puisqu'il est parlé dans la bulle du pape Innocent II des *églises* qui s'y trouvaient et des terres en dépendant.

Toutefois avec la décadence de l'Empire romain la cité gallo-romaine perdit peu à peu cette importance, elle fut ensuite saccagée à plusieurs reprises au moment des grandes invasions des Barbares et ne se releva jamais complètement de ses ruines.

Située à l'extrémité d'une plaine peu fertile, sans commerce local, la ville déclina peu à peu et devint le village que nous connaissons maintenant.

Dès le commencement de la féodalité les seigneurs abandonnent (comme partout) la plaine d'Izernore pour élever leur château-fort sur les hauteurs qui en défendaient les abords, c'est ainsi que le village de Bussy sur la montagne voisine devint la résidence des seigneurs d'Izernore.

Il est intéressant de suivre les transformations du nom

---

(13) Guigue. *Obituarium Lugdunensis ecclesie*, p. 177.